



Date : 25/07/2008

Les bibliothèques publiques cubaines : pour une culture environnementale dans la communauté, son influence chez les enfants et les jeunes

Lic. **Maricela Corvo de Armas**
Biblioteca Municipal San Antonio de los Baños
Provincia La Habana Cuba

Traduction par Catherine LECLERC-CHEREL
Bibliothèque Nationale de France-Département des sciences et techniques
Gestionnaire de collection en sciences de la terre
catherine.leclerc@bnf.fr
catherine-leclerc@neuf.fr
Vendredi 25 juillet 2008

Meeting: 155. Libraries for Children and Young Adults
Simultaneous Interpretation: Not available

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 74TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
10-14 August 2008, Québec, Canada
<http://www.ifla.org/IV/ifla74/index.htm>

Résumé

Cette communication expose le projet culturel pour les enfants et les jeunes « Nous aimons la nature » que développe la bibliothèque municipale de San Antonio de los Baños, province de La Havane, Cuba, pour éveiller l'intérêt au respect de la nature très tôt, stimuler l'habitude de la lecture à partir de la connaissance sur la nature en contact avec l'environnement, en s'appuyant sur la construction d'une bibliothèque à l'intérieur du bois de la commune. Il s'agit également de promouvoir une culture environnementale dans la communauté. Les résultats ont été surprenants et démontrent le rôle important de la bibliothèque et du livre dans ce sens.

Ces dernières années, le thème de l'environnement a pris un essor inhabituel qui est justifié par la forte prise de conscience du rôle qu'il a sur le bien être des êtres humains.

« Une importante espèce biologique est en voie de disparition à cause de la rapide et progressive élimination de ces conditions naturelles de vie : il s'agit de l'homme ». (1)

Le changement climatique représente une menace croissante pour la santé de l'homme, et par conséquent il faut le combattre pour le bonheur de la planète. Ses répercussions seront irréversibles pour les prochaines décennies.

Le 5 juin 1972, pour la première fois, plus de 180 pays se sont réunis afin d'analyser la situation environnementale mondiale. A cette conférence qui s'est déroulée à Stockholm, il a été décidé de créer le programme des Nations Unies pour l'environnement, approuvé ensuite par l'assemblée générale de l'ONU, avec l'intention qu'elle soit un catalyseur pour l'organisation et la coordination des politiques mondiales de protection de l'environnement. C'est pour ces raisons que l'on a déclaré le 5 juin comme le jour mondial de l'environnement.

Dans d'autres forums, on a discuté des conséquences graves des problèmes environnementaux actuels.

L'assemblée générale de l'ONU a proclamé le 16 septembre 1987, jour international de la préservation de la couche d'ozone, date à laquelle a été signé le protocole de Montréal relatif aux substances asphyxiantes de cette fine couche qui représente une superficie entre 25 et 40 kilomètres de la croûte terrestre, et qui constitue une solide défense contre le puissant flux des rayons ultraviolets émanant du soleil.

En 1997, lors de la troisième réunion de la convention cadre sur le changement climatique, on a ratifié le protocole de Kyoto, un accord qui établit que les pays développés doivent réduire leurs émissions de gaz à effet de serre de 5,2 % d'ici l'année 2012 par rapport aux émissions de l'année 1990.

La solution de problèmes environnementaux graves comme l'asphyxie des ressources naturelles à cause de l'exploitation économique incontrôlée, la détérioration de la qualité de notre atmosphère et des eaux comme conséquence du développement industriel mal planifié, enfin la dégradation de l'environnement due à l'action humaine, devrait et doit se résoudre sur les terres de la propre survie.

CUBA et l'environnement

C'est à Cuba en 1959 que l'on a donné le premier coup d'envoi pour orchestrer le contrôle et la préservation du patrimoine naturel. Mais, c'est à partir de la conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement inaugurée en 1992 à Rio de Janeiro, que notre pays a fait des avancées concrètes pour mettre en pratique la volonté politique du gouvernement d'emprunter le chemin du développement durable. Comme action substantielle, il convient de mentionner la modification de l'article 27 de la constitution de la République, par accord du parlement : « L'état protège l'environnement et les ressources naturelles du pays. Il reconnaît le lien étroit avec le développement économique et social durable, afin de rendre la vie humaine plus rationnelle et d'assurer la survie, le bien-être et la sécurité des générations actuelles et futures ».

On a créé également le ministère des sciences, des technologies et de l'environnement à Cuba. Il a pour objectif fondamental de préserver notre habitat. Il développe également des espaces d'information à la radio et à la télévision qui informent la population sur l'importance du respect de l'environnement, et distribuent des affiches et des dépliants à travers le pays avec comme devise « Protéger la vie sur terre ».

José Martí, héros national cubain (1853-1895), fut un éternel amoureux de la nature et du combat contre sa destruction, en plus d'être un journaliste, un éducateur, un écrivain et un politique. Aujourd'hui, à près d'un siècle et demi de recul, l'utilisation et la contemporanéité de sa pensée par rapport à la nature se démontre toujours. La clarté de ces idées « peut servir à rencontrer des chemins qui enrichissent la pensée philosophique universelle de sorte que l'on peut aborder des thèmes clés liés aux défis actuels, de façon très ciblée sur notre contemporanéité. Sa pensée peut-être d'une grande utilité pour l'éducation et la politique savante dont a besoin aujourd'hui le monde, afin de sauver notre espèce d'une catastrophe aux proportions incalculables »(2)

Sur la nature Marti a exprimé la pensée suivante :

« Le spectacle de la nature inspire à l'homme, foi, amour et respect ». La nature inspire, soigne, console, renforce et prépare l'homme à la vertu. Et l'homme n'est pas complet s'il ne s'élève pas soi-même, et s'il ne voit pas l'invisible dans son intime relation avec la nature ». « La forêt rend joyeux comme une bonne action »(3)

Nous avons tous réfléchi aux idées de José Marti. Avec sa pensée nous pouvons réussir des programmes basés sur l'équilibre du monde, car l'immense savoir universel qu'il assumait l'a conduit à l'action politique. Il l'a exprimé sur les aspects les plus grands de la littérature, et cela l'a guidé vers le fondement de la justice en faveur des pauvres de la terre.

Les bibliothèques publiques cubaines et l'éducation environnementale

Le système national des bibliothèques publiques de Cuba représente 405 bibliothèques, parmi elles il y a des provinciales, des municipales, et des annexes. Actuellement se met en place le système d'informatisation avec l'introduction d'ordinateurs dans toutes les bibliothèques des 169 communes du pays.

La bibliothèque comme moteur de connaissances, et pilier du développement culturel de la communauté doit satisfaire les besoins en formation et en information de la population, et doit aller au-delà de la fourniture d'information et du prêt de livres. C'est la raison pour laquelle il doit être intégré de façon directe à la population et influencer sur la conduite et la diffusion des pensées de ces personnes.

La bibliothèque joue un rôle très important dans l'éducation des citoyens en se complétant parfaitement avec leur communauté, d'où la valeur et la nécessité de la coopération locale, nationale et internationale des bibliothèques pour préserver et résoudre les problèmes environnementaux.

L'éducation environnementale est un processus permanent qui se réussit via l'acquisition de connaissances, du développement d'aptitudes et de valeurs, chez les individus à la compréhension des problèmes environnementaux contemporains.

En tout premier lieu, il doit être développé par la famille, la communauté et la société et se concevoir au sein des plans d'étude des différents types d'enseignement sur l'importance de ressentir de l'amour envers la nature le plus tôt possible.

Les bibliothèques publiques en tant qu'institutions éducatives offrent un échange avec les communautés dans lesquelles elles s'insèrent en les aidant par différentes activités, comme sensibiliser les gens au respect et à la préservation de leur environnement.

Il y a des enfants et des jeunes qui continuent à avoir des comportements inadéquates par rapport à ses thèmes, car généralement l'éducation se limite aux problèmes des sujets enseignés dans les écoles. C'est la raison pour laquelle les parents et les maîtres doivent encourager l'enfant, dès qu'il est tout-petit, à prendre soin et à protéger la nature.

Les livres et les bibliothèques constituent des instruments précieux pour promouvoir la compréhension sur le respect et la préservation de l'environnement, car ils offrent des messages et des services à un grand nombre d'utilisateurs, et ils travaillent avec différents segments de la population, d'âges et de professions divers.

La bibliothèque est un lieu privilégié de communication et d'échange d'où naît l'environnement culturel, et où le travail de groupe devient réalité, en stimulant la pensée universelle et créatrice avec le sauvetage permanent de valeurs environnementales, naturelles ou construites.

C'est à partir de cela que la bibliothèque de San Antonio de los Baños dans la province de La Havane, Cuba, a conçu et appliqué avec succès, le projet culturel pour les enfants et les jeunes « Nous aimons la nature ».

Repères historiques de San Antonio de los Baños

La ville de San Antonio de los Baños a été fondée le 22 septembre 1794. Avec une superficie de 126 kilomètres carré, et 46289 habitants, elle thésaurise une histoire bicentenaire.

Déclarée paysage naturel protégé, la région du fleuve Ariguanabo, de 188 kilomètres carré d'extension, est une des plus importantes pour la fourniture de l'eau dans la ville de la Havane. Le fleuve traverse la ville, et sur ces rives se trouve un bois –galerie humide qui offre un abri à un écosystème représentant quelque chose comme 5% de la biodiversité de la flore et de la faune que l'on trouve sur l'île de Cuba.

Plus de 200 espèces végétales, certaines endémiques sur l'île, et autour de 15 espèces animales, parmi elles 5 familles d'arachnides, qu'on ne trouve nulle part ailleurs sur la planète, vivent ensemble grâce au fleuve Ariguanabo.

San Antonio de los Baños est une plaine fertile dont l'on tire un tabac de grande qualité qui garantit la grande partie de la production de pures Havanes du pays. Même s'il elle ne figure pas comme destination recommandée dans les guides touristiques sur l'île de Cuba, c'est une commune connue dans le monde pour le siège de l'école internationale de cinéma et de télévision la plus importante de ce côté de l'Atlantique, et pour maintenir malgré les blocus et autres carences, une activité culturelle de premier ordre.

A San Antonio de los Baños, de même que dans toutes les localités cubaines, il y a une vie culturelle active, des enseignants, ainsi qu'une infrastructure de santé, de sorte qu'aucun résident ne reste sans couverture médicale.

La santé

Comme dans toutes les 169 municipalités de Cuba, la santé repose sur un réseau de cabinets médicaux pour la prévention dans chaque quartier, et un hôpital territorial qui rend service à cinq municipalités de la province de la Havane de médecine général intégrale, pédiatrie, obstétrique, gynécologie, chirurgie, néonatalogie, orthopédie, médecine légale, chirurgie maxillo-faciale, sans compter l'enseignement des étudiants en médecine et l'école d'infirmier, entre autres. A tous ses services, il faut rajouter la banque du sang, le foyer de maternité, la maison des personnes âgées (la première de son genre dans le pays, inaugurée en 1973), la clinique en stomatologie, et le centre municipal d'hygiène et d'épidémiologie.

L'éducation et la culture

L'éducation, comme la santé, autre pilier important du processus révolutionnaire, compte à San Antonio de los Baños, 39 centres, et plus de 600 maîtres et professeurs, où sont formés plus de 10 000 élèves à différents niveaux d'enseignement, en incluant plusieurs milliers d'étudiants internes de la ville de la Havane.

Ce qui précède fait que cette municipalité est considérée comme ayant le meilleur potentiel éducatif du pays.

Dans la municipalité, une académie provincial d'arts plastiques y est située, ainsi qu'une école provinciale d'instructeurs d'art, où se préparent autour de 400 élèves en tant qu'instructeurs et futures artistes plastiques, et enfin un institut professionnel de sciences exactes, et un institut professionnel pédagogique.

La culture artistique et littéraire est un trait distinctif de San Antonio de los Baños, caractérisé par le programme de développement socioculturel que mènent les institutions qui recherchent l'enrichissement spirituel du peuple, telles que le musée municipal, le musée international de l'humour, unique à Cuba et en Amérique Latine, la maison de la culture, la bibliothèque municipale, la galerie d'art et la radio émettrice Ariguanabo. L'école internationale de cinéma et de télévision jouit d'une grande renommée. Fondée en 1986, c'est ici que l'on forme des spécialistes dans les différentes branches du septième art.

Le fait le plus caractéristique de la culture de San Antonio de los Baños est l'inhabituel développement de l'humour graphique à Cuba qui tient à une riche tradition humoristique populaire, et à la naissance dans cette commune des plus importants caricaturistes cubains, raisons pour lesquelles c'est le siège des biennales internationales de l'humour.

San Antonio de los Baños et l'environnement

A San Antonio de los Baños la pauvreté environnementale est en train de s'inverser dans le bon sens, et certaines personnes se sont démarquées par leur extraordinaire amour de la nature, à sa protection, à la promotion de la validité de la pensée de Martí.

Depuis plusieurs années, l'idée de créer un bois en l'honneur de José Martí était présente dans l'esprit de Rafael Rodrigues Ortiz, érudit et diffuseur de l'œuvre de notre héros national.

Après de multiples efforts, on est parvenu à obtenir un terrain dans les alentours de la municipalité qui avait été une décharge à San Antonio de los Baños, et qui se situaient entre deux lagunes d'oxydation. On a travaillé avec force, et avec tout le respect que requiert une œuvre de cette ampleur, avec l'appui du gouvernement et de tous les amoureux de la nature, le souhait profond est devenu réalité, et depuis le 19 mai 1994, se dresse dans ce qui fut une décharge, le bois de José Martí, aujourd'hui entouré de deux lagunes où renaît la vie aquatique. Dans le bois grandissent les 54 espèces d'arbres et d'arbustes que Martí avait mentionnés dans son journal de campagne. C'est une institution remarquable, reconnue dans notre pays, et un centre de référence national. Le bois est visité par les personnalités nationales et internationales.

Un autre des objectifs du bois a été de le doter de valeurs historiques. Il y a à l'intérieur, beaucoup d'endroits où l'on peut se remémorer des faits d'une grande importance dans l'histoire de Cuba.

La bibliothèque comme alternative pour affronter la crise environnementale actuelle

La bibliothèque municipale de San Antonio de los Baños, province de la Havane, Cuba, a été fondée le 15 janvier 1975, et elle est située dans l'avenue 62 e/37 et 39. Elle a un fonds bibliographique de 32 324 livres et 1322 usagers inscrits. 17 bibliothécaires y travaillent. Les horaires d'ouverture sont de 8h du matin à 9h le soir, et le nombre moyen de visiteurs par jour est de 52.

Dans la présente crise environnementale, l'éducation à la prise de conscience du thème est d'une grande importance, et la bibliothèque et le livre ont un rôle moteur dans ce sens. C'est la raison pour laquelle, notre bibliothèque a élaboré et appliqué avec un grand succès le projet

culturel pour enfants et jeunes « Nous aimons la nature », en coordination avec le bois de José Martí, et la construction d'une bibliothèque à l'intérieur du bois avec des livres spécialisés sur le thème. C'est une annexe qui compte 503 livres.

Les objectifs du projet étaient :

- Eveiller l'intérêt pour le respect de la nature et de l'environnement très tôt
- Encourager l'éducation environnementale dans la commune
- Créer une culture environnementaliste dans la communauté
- Stimuler le goût pour la lecture à partir de la connaissance sur la nature en contact avec l'environnement
- Mettre en valeur le rôle de la bibliothèque et du livre dans la prise de conscience du thème
- Diffuser l'utilisation de l'idéal de José Martí
- Instruire sur les valeurs historiques
- Mettre en valeur le rôle de la bibliothèque comme catalyseur des potentialités dans la communauté.

Méthodologie appliquée

- On a utilisé comme technique la réalisation d'entrevues en groupe d'élèves entre 7 et 11 ans, et de jeunes de 12 à 16 ans des écoles primaires et d'enseignement secondaire de la commune
- On a appliqué la méthode de recherche-action en s'appuyant sur la dynamique de groupe
- On a cherché de l'information dans les livres et les documents sur l'histoire locale
- On a réalisé une interview avec Rafael Rodriguez Ortiz, directeur du bois de José Martí

Les caractéristiques

A travers une sélection de thèmes sur le respect de la nature, l'environnement, et sur l'amour que Martí lui portait, ont été menés à bien dans la bibliothèque, et dans les différentes écoles primaires et d'enseignement secondaire de la commune, divers cycles de débats et tables rondes sur ces thèmes. Ces cycles durent 4 mois, et se répartissent une fois par semaine. A la fin de ces cycles, un concours de peinture est organisé qui a pour titre, « Nous respectons notre environnement », et les meilleurs travaux sont récompensés.

Lors de la célébration d'événements déterminants pour l'histoire de Cuba, ces faits sont mis en scène par les enfants dans le bois de José Martí.

Les actions réalisées

- Organiser des rencontres et tables rondes dans la bibliothèque, et dans les écoles, sur la nature, l'environnement, et la validité de la pensée de José Martí.
- Visites commentées au bois de José Martí
- Tables rondes avec des spécialistes de la municipalité sur le thème de l'environnement
- Concours de peinture « Nous respectons notre environnement »
- Mis en scène de faits historiques dans le bois de José Martí
- Réalisation d'exposés dans la bibliothèque sur ces thèmes
- Création de brigades avec les élèves du projet pour la propreté du fleuve et du bois
- Formation de groupe d'enfants et jeunes par zone de résidence afin d'orienter les voisins sur les conduites environnementales adéquates

- Conférences par des spécialistes de la santé pour les enfants, les jeunes et autres groupes intéressés par connaître des thématiques en lien avec la prévention de maladies apparues à partir de micro déchets et d'eaux résiduelles
- Débats par des spécialistes qui abordent le respect du sol et le repeuplement forestier

Les résultats

- Les questions posées par les enfants dans les écoles visitées dénotent un intérêt croissant, et une préoccupation pour l'état de l'environnement, par exemple la validité de la pensée de José Martí chez les nouvelles générations
- Pendant les visites effectuées dans les zones affectées par un déséquilibre environnemental qui furent sélectionnées par les élèves du projet, on a pu voir la transformation par un environnement embelli et sain.
- On est parvenu à une décontamination d'une grande partie du fleuve
- On a pu parvenir à la propreté de quelques rues et parcs de la ville
- Dans la bibliothèque on a constaté une plus grande demande de livres en relation avec l'environnement, sur le journal de campagne de Jose Marti, sur la botanique et l'histoire de Cuba
- L'intérêt pour la bibliothèque et le bois de Jose Marti s'est accru. Par exemple, on a cherché à connaître les différentes variétés d'arbres cités dans le journal de Marti.
- La bibliothèque a élaboré un registre d'information dynamique et varié avec les principales problématiques environnementales nationales, internationales et locales, des documents qui ont aidé les étudiants à consolider leurs connaissances sur les différents thèmes en classe.
- Le public présent lors des conférences des différents spécialistes a accru ses connaissances par rapport à d'autres situations
- On a constaté une réelle prise de conscience sociale de la part des enfants et des jeunes en ce qui concerne le respect de l'environnement, démontré par une plus grande préoccupation pour la pollution de la nature. Pour concevoir cette proposition nous avons analysé le fonds de notre bibliothèque, et nous avons utilisé 7 livres sur l'environnement, 8 sur la botanique, 6 sur l'histoire de Cuba, et 9 sur José Marti.
- Une brève étude comparative entre les enfants qui ont visité la bibliothèque 4 mois avant de s'approprier le projet (septembre décembre 2005), et 4 mois après sa mise en application (janvier avril 2006), fait apparaître que : au premier quart du semestre 523 enfants sont venus à la bibliothèque, et au second quart du semestre 914

De même, les comportements par rapport aux demandes de livres sur la botanique, l'environnement, l'histoire de Cuba, et sur José Marti ont été les suivants :

Schéma

Réflexions de quelques enfants et jeunes après 3 mois d'application du projet

- je ne jette plus d'ordures dans le fleuve car cela contamine les eaux
- je ne grave plus le tronc des arbres avec des noms car cela leur fait beaucoup de mal
- je ne maltraite plus les animaux car eux aussi ont droit à la vie
- je n'arrache plus les fleurs dans les parcs et les jardins
- je suis parvenue à ce que mes voisins ne jettent plus d'ordure dans le fleuve
- j'interpelle mes amis et mes voisins lorsqu'ils font du mal à la nature
- je suis parvenue à ce que mon quartier soit joyeux et propre

Conclusions

On a réussi à former une culture environnementale très tôt, ce qui se constate par le degré de préoccupation et de prise de conscience acquise par les enfants et les jeunes dans leur respect de la nature et l'environnement à partir du projet. On est parvenu au changement d'attitude chez les voisins dépourvus de conscience au respect de la nature.

On a augmenté les visites des enfants et des jeunes dans notre bibliothèque, et on réussi à attirer de nouveaux usagers, en favorisant l'habitude de la lecture à partir de la connaissance sur la nature en contact avec l'environnement. En effet, lire un livre sur la botanique ou en lien avec la thématique est quelque chose de nouveau qui motive l'étudiant.

On a réussi à promouvoir une éducation environnementale dans la communauté.

On a encouragé une culture environnementale dans la région.

Pour la réalisation de ce projet, on s'est basé sur une seule réalité, le passé rêvé de Marti, le respect de la nature, le présent, le besoin d'une plus grande prise de conscience sociale, et l'effort pour la dépollution de l'environnement, et le futur pour le bien-être de toutes les communautés.

Cette expérience constitue de plus une semence fertile, et un exemple à suivre par tout le pays, non seulement comme une expression de la volonté pour sauvegarder l'environnement, mais aussi comme une manière d'exprimer la mémoire historique par l'intermédiaire de faits représentatifs dans le bois de Marti, et de diffuser l'utilisation de l'idéal de Marti.

Conseils

La genèse du bois de Marti, harmonieuse intégration entre la pensée de notre héros national et la politique environnementale que développe la révolution, s'est fortifiée ces derniers temps. Elle ne doit pas rester comme un patrimoine original et exclusif de San Antonio de los Baños La Havane, Cuba. D'où nous nous trouvons, nous pouvons contribuer à préserver l'environnement, car de grands dangers nous guettent qui mettent en jeu l'espèce humaine. Les enfants et les jeunes d'aujourd'hui seront les hommes de demain, ils sont le début du bon chemin à suivre.

Bibliographie consultée

- Berdalles, Ilda. Crónicas por quien merece vivir. La Habana. El Habanero, 25-9-1998. p. 3.
- Castro Díaz- Balart, Fidel. Energía Nuclear. ¿Peligro Ambiental o Solución para el siglo XXI? Ediciones MEC. Grafic. s.a, 1997.--- 367p.
- Castro Ruz, Fidel: Dialogo de Civilizaciones. La Habana: Oficina de publicación del Consejo de Estado, 2007.---94p
- Congreso de Educación Ambiental para el desarrollo sostenible, 1er. La Habana: 1997.
- Lauzant, José Rafael. Historia Colonial ariguanabense. La Habana: Editorial Ciencias Sociales, 1994. ---231p.

Martí José. Obras Completas. La Habana: Editorial Ciencias Sociales, 1991.--- t 8.
Núñez Machin, Ana. Historia Local de San Antonio de los Baños. La Habana: Editorial Pueblo y Educación, 1965.---198p
Pichs, Ramón. Desarrollo Sostenible: un reto global. La Habana: Editorial Ciencias Sociales, 1994. ---93.p
Vivanco, Julián. Estampas Antiguas de San Antonio de los Baños. Historia Colonial. La Habana: Imprenta Belascoaín, 1948.---199 p.

Bibliographie citée

- (1) Castro Ruz, Fidel: Dialogo de Civilizaciones. La Habana: Oficina de publicación del Consejo de Estado, 2007.--- p 13.
- (2)- Hart Dávalos, Armando. El Pensamiento de Martí... La Habana. Granma. 28-1-04. p.4
- (3)- Pagés, Raisa. La Ley Forestal, reclamo de una Campaña de Educación y Divulgación. La Habana. Granma, 22-7-1998.--- p.3.

Vendredi 25 juillet 2008
Catherine LECLERC-CHEREL
BNF Département des sciences et techniques
Gestionnaire de collection en sciences de la terre
catherine.leclerc@bnf.fr
catherine-leclerc@neuf.fr